ARRESTATION DE CARLISTES ARRESTATION DE CARLISTES
Barcelone, le juin. — Plusieure arrestations senmatéonnelle out été opérées lei. Les prisonnices out
été pris tout à fait par surprise; parmi ceux-ci figurent le marquis Lacour, side de camp du général
Moore, le père Matat et quatre autres personnes.

LA CATASTROPHE DE LA MARTINIQUE Athènes, ler juin. — Le roi s'est inserti pour 2.000 franca sur la lista, de souscription ouverte par la léga-tion de France en faveur des victimes de la Marti-

nique. Le total des sommes recueillies juqu'à présent

### CHOSES & AUTRES

Cabisori, qui aime à rire, entre dans un casé de la Cabrebiere et annonce à un groupe d'amis qu'en vient d'attraper onze balozzes, attachees entre elhos, à l'entrée in port... Et comme on se recrie, Cabassol, avec un large et bon

- Mais oui... onze baleines de paropluie!

Quatre heures du matre.

Deux bons pechards developpent à traver, la rue des figures geométr ques d'un pas mons qu'a seuré. Les devantures des boutupess des reviveent de dreste à gauche, dest, de la, tels des volunts fon ettes par des ra-

quettes.
Tout a corp. I'un d'eux. prenan's son élan, décrit une parable savante qu'un imprevu be de gaz arrête ma

Brysner q. "sement. Joseph Prudhomuze, qui parse: rolla bien, gentt-il, le Circuit de l'Alcool !..

# FIN DE LA GUERRE

anglo-transvaalienne

### SIGNATURE DE LA CAPITULATION

Londres, les juin. — Le War Office reçoit de lord Kitchener la dépêche suivante :

Kitchener la depèche suivante:

Pretoria 31 Mai 11 h. 114 noir.

Le alexament contenant les conditions de
capitulation a été nigné ce soir à dix heures
et demèc, par tous les représentants boërs,
par toir diffice par noi.

Avant de recevoir la dépèche de onze heures un
quar, le War Office avant reçu de lord Kitcheuer
à Épictoria, 31 mai, 5 beures un quart, soir.— Il
est maintenant entendi que les représentants boers

a Prétora, 31 mai, 5 beurs un quart, soir. — Il est maintenant entendu que les représentants boers arriv ront à Prétoria immediatement en même b mps que lord Miner qui vient de Johannesburg. Il est possible que le document soir eigné ce soir.

3 Jai regu des représentants des Boers, une déclaration disant qu'ils l'acceptent et qu'ils sont prêts à la signer.

### LES CENT MILLIONS

## L'AFFAIRE HUMBERT-CRAWFORD

L'AFFAIRE HUMBERT-CRAWFURD La Ronte viagère

Paris, ler juin. — L'Echo de Paris annonçait comatin la nouvelle sujette à caution que la chambre des notaires de Paris, emue par Lexamen des conditions dans lesquelles, par devant Mª Lanquest, notaire, avant etce constituce la «Rente Viagère», avant décedé de prendre à sa char,e le passif de la fameuse société. Cet espoir, qui ventit suite test a coup pour les bavese geus qui avaient confic leurs potites economies à la alleinte Viagère», ne sem ce pas devoir se realiser, sil faut en errore les decarations aussi formelles que possibles faites par M. Morel, d'Arleux, membre de la chambre des notaires, à un de nos confrères.

ours journaix annonçaient ce matin, comme ite, la démission de M. Bulot, procureur gé-lette nouvelle est démentie. mminente, la demonsión géral. Cette nouvelle est démentie. Les pseudo-Crawford

Les pseudo-Crawford

M. Leylet vient dôtro avisé, que le notaire de Bayonne, qui dressa la procuration et son
prenier ciere, sur la présentation d'une photographie de Romain Daurignae, l'ont formels ment reconnu, comme ayant tenu-hez eux l'emploi du pseudo-Crawford. Il obtint, grâce aux pièces qu'il produisit, la procuration sochicitée.

### M. LOUBET A MONTÉLIMAR

télimar. Ier juin. — M. Loubet est arrivé à huit ce matin. à Montéluner. Le voyage s'est accen-s aucun meident. Les autorités, avant à leur tête et et los corps élus, s'étasent rendus à la gers où une Blace, president du Conseil girkeui i. M. Ra-ressitent du Conseil d'arrondessement, et Geutther, de Montésimer, on presenté les membres ues s'étes qu'in president et souhaite la bienvenue au à l'Elat.

s du President, sur la politina d'un sous-officier que le President de la Republique s'est rerdu re à la Muire. Les masseus sont pavoices, la ame son conciteyen auprès de qui ont pris place get Leggues, le général Voyron et le maire, satement commence en la grinde selbe de l'Hôtel les réceptions officielles et celles des societés premant part au concours. Un échange d'allo-ponetué par la collation de paimes academques. L'Aymé Martin, ancen depuisé, reçuit comme du comité directeur du concours masseal, la chevalser de la Légion d'hospieur. L'Indet se reied à sa masson de la rue des llansees, qu'il quitte à muit un quart, pour se borquet qu'il uest off rit. Il a la u à la Halle, athère, ma re, porte un tosat à M. Loubet. Nous se passage:

nare, pose sige: ceste, Monsiour le Président, qu'à faire s'entre la continuation de votre grande magistra-ie nouvelle princle de cause succède à le s'écouler et que, pandiant la nouvelle a à votre influince morale et beraini

FEUILLETON DU 3 JUIN 1902

# LESSEPT KOMMES ROUGES

### PREMIERS PARTIE

— Il suffit, madame, pour ne point s'y perdre, de sappuyer sur le bras d'un second soi-même, d'un compagnon que l'on aime et dont on est aimé. Avec lus, les ronces de la route disparaissent et le su-

lut, les ronces de la route usparaissent et le sur tier devient parfumé et fleuri.

Lia laissa echapper un soupir.

— Il se p. ut, monsieur le comte, que Paris soit ce que vous dites; mais j'ai d'autres rèves, d'autres espoirs, répliqua-t-elle.

— Ah l que ne suis-je cet ami, ce compagnon dont je vous parlais tout à l'heure, et tout ce que la fortane, la puissance, la considération, la volonté énergique ont de pouvoir serait utilisé pour transformer vos rèves en réalité. Croyez-vous au dévouement, madame ?

dame?

— Je n'ose vous répondre, monsieur le comte. De-puis que j'ai quitté mon pays, j'ai perdu la conscien-ce de certains mots et ne eaurais plus dire ce qu'ils représentent. Je me demande même, tant mon trou-ble est grand depuis que j'ai mis le pied sur la terre française, si ma vie présente n'est pas un rêve, et je n'ai qu'un désir, c'est que ce rêve prenne fin bien-tôt.

ron et Grasset, ces grands chefs de l'armée républicaine, Un trossème manque, mais il est avec nous de œur s' c'est Fance Biguet i il garde la citadelle et, comme un bon gardien, il ne la quitte pass. > En termanant, M. Lubott porte un tocet à M. Georges Levgnes, ministre de l'instruction publique, qui, dit-il, a toujours marque une grande sollicitude pour le dépar-tement de la Drôme et la ville de Montéliums. M. Roujon, directeur des Beaux-Arts, victing d'un accident

d'un accident

Après le banquet, M. Louthès regigne à pied son domicile. A l'angie de la rue des Saules et de la GrandeRue, un Election, heureusement pas grave, se produit,
le chèval d'an capitaine du 52e, effrayé par la foule, se
cabre et se jette dans le groupe qui entoure M. Loubet.
Le Président n'est pas atteint, mais M. Roujon, d'uveteur des beaux-arts, reçoit un écup de asbot à la jambe
droite. Li peut néanmoins contenuer à accompagner le
Président jusqu'à la rue des Quatre-Alliances. En outre,
M. Vidal, commissaire spécial, attaché à l'Esysée, est

a maitrase.

La partie officielle de la journée est terminée. L'aprèsmili est consacrée aux opérations du concours musical
qui est très brillant.

## POURQUOI?

Pourquoi ne rencontre-t-ou partout que des bievelettes Dussart et Accou ?
Pourquoi y a-t-il un véritable engouement pour la marque roubaisienne ?
Pourquoi cette marque est-elle la seule que préfèrent les amateurs sérieux, les fervents de la pédale, en un mot tous ceux qui sevent appré-cier les avantages d'une bonne machine?

### PARCE QUE

PARCE QUE

Les bicyclettes Dussart et Accou de Roubaix
sont, depuis longtemps, les plus belles, les plus
vite, les plus solides, les meilleures par conséquent du le réhé.

Page que les bicyclettes Dussart et Accou
réunissent la qualité au bon marché!

SAVON VERA MUSKA, parfum puissant

# Chronique Locale

### ROUBAIN

LES CONSECUENCES DE LIVRESSE. — Un puyrier peigneur. Leen Petit, âgé de 22 ans qui deneure rae Desténa, 118, avait bu plus que de raion, samedi aprèssimidi. L'ivresse l'amena à proviner du sentiale, vers trois heures, sur la place concentra, l'invita au calme et le pria de regisgner on dominelle.

SYNDICAT MIXTE DE LA DUSTRIE ROUBAI-SIENNE. — Burgan scrabant VI. — Bureau syndreal. Reumon lundt, 2 jun six hettres precises an Niege du syndreat, 22, rue de K. E. V. — Greire du jour: Admissions pour le syn-usines syndrquees et dizacres ubres et dans la So-e seroous matries Saint-Joseph. 8 ège syndreat, pen-

usine.

ENTERECEMENTS DU LUNDI 2 JUN 19°2.—

Mine Pontigrane-Devillars, dix heures, échise Saint-Sepulco, — Mine Fluctors Rosselle, me Céline Hercelet,
neul heures, eglise Sainte-Eleabeth, — M. Archur Pollet, neul heures un quart, eglise Notre-Dame.

OBITS DU MEME JUUR. — Mue vouve Charles De

per, neul heurs un quart, eg iss Notre-Dame.

OBITS DU MEME JUUR. — Mme veuwe Charles De Cennit, me Sylva Lequenne, dix heures un quart, eglise Seine-Elsabeth. — M. Adolphe Lepers, neul heures et dennie, eglise Suin-Martin, — Mme weuwe Honoré Pretin, neu Julienne Lagache, neul heures, eglise Saint-Jean-Baptiste. — Mim. H. nri Nys. nër Stophanie Pravoz, neul heures et dennie, eglise Saint-Jean-Baptiste. — Mim. H. nri Nys. nër Stophanie Pravoz, neul heures et dennie, eglise Saint-Jean-Baptiste. — Mim. H. nri Nys. nër Stophanie Pravoz, neul heures et dennie, eglise Saint-Hisbath.

A I A PALME, 28-30 rue de hi Gare. — Liquidation génerale de toutes les marcharchises. Pour les dix derniers jours de vente, enorms rubais sur les broderies et tapisseries à la main.

CROIL

Un terrible acclient de balançoire à la place Saint-Pierre — Un enfant mortéllement blessé. — Un grave accident s'est préduit, dans la soirée de dinanche, place St-Pierre. A cet entorit est installé, à une distance environ de vingt-onq mètres de l'eglise St-Pierre, un jeu de ces balançoires à nacelles barnéese, selles qu'on en voit habituellement dans toutes les discusses. Celle de la place St-Pierre, tenue par le nommé l'erre Defette, de Tourcoing, y est installée depuis la emaine qu'i a précédé la bradeire de la Pentecote. Depuis ors, cet établissement était resté seul de tous ceux passeut attives la duciesse de Crox. Dans la journée de linanche, les balançoires avuent commence à fonctionouze ans et domi, qui s'amusait autour de , vit l'objet tomber à terre. Avent qu'on her, il avait escaladé la barricade pour le l'obje combol a certe. Av. il. qu'on avoit consolade la barriesule pour le mement où il se raévant, le pruvo la lement par le semp sauche par la nacolle. Le crimind Verriest fut projeté sur le s'il. L'entant de verriest fut projeté sur le s'il. L'entant de song par une affreuse le prota à la moison de la relevé e le porta à la moison de la relevé e le porta à la moison de la relevé e le porta à la moison de la relevé e la prota par la doute de son le control de la moison de la relevé e la propose Saint-er l'et de la composition de la composition

ddes avant vu trop de comédies se pour qu'il s'arrêtât longtemps à endant l'aventure lui plaisait, et

us me dites est étrange, mada-

étrange comme votre beauté, comme qui n. ressemblé à nulle autre. Je ne

per que vous éveillez mi ouriosité, ce so-mperencies; il s'agit d'un autre senti-ieunt vil, autre ment complet... Oh! ne tex pas, repried, en voyant un mouvement ! dan, le voudrais être voire ami, était bien trouvé, et une autre femme nes troumés.

met etan ora , fût pas trompée, is Ida semblait avoir toutes les naïvetés, tous confiauces de la jeune fille, et ce mot ne l'ef-

es connauces de la pout. Acha point. Oublicz ce que je viens de vous dire, monsieur

Ceci est le jour des indifférents... mais celui

le comte.

— Je veux, au contraire, m'en souvenir toujours.

Je suis un fataliste, madame, et je ne crois point qu'une rencontre comme celle-ci soit le jeu du hasard.

Permette-zemoi d'espèrer que nous nous reverrons.

— Je reste le jeudi chez moi.

des ams l...

La jeune femme eut un tressaillement.

— Les amis l'balbutia-t-elle en remuant la tête;
an l's'il était possible qu'il s'en trouvât des since-

amis !.

jusqu'au bout.

VOL D'UN CRIC. — Un crie d'une valeur de 80 fr. appartenant à M. Pagnica, envergreneur, a été volé la nuit de samedi à dimanche dans l'établessement, an contraction des Glacières roubiusenane, à si, Mackebrie. Le garde Delfortre a suivir, jusqu'en hameau du Opean, à Wasqu'enh, les truces d'une broucte qui a servi aux voleurs pour transporter less tutis. On se commente si cet engin n'a pas été-enlevés par des combrisheurs de coffres-torts.

WASQUETAL

LE CONSEIL MUNICIPAL a'est réuni dimenche à onze heures et denne pour la session ordinaire de mai. On trouvera d'autre part le compte-rendu de la délibé-

une fillette egarée. — Une fillette de 3 ans, répondant au aom de Sazsane, a été recuerité samoèt soir. par M. Emile Tiberghien, journaiter à la Plance.

LES MEFAITS DE L'ORAGE. — Au cours qui s'est abettu, samedi soir, sur la rigion, la foadre est tombée, un peu avant huit heures, sur la chominee de l'estaminet « A la Montegne », teun par Al. Sidoine l'arent, au hameau du Trie. La chemine est lézardée; les dégâts s'elèvent à une cinquantane de francs. A ce moment pessuit un attelage de la tanburerie de M. Mulaton; le cheval a été renversé l'ar le fluide, mais n'a pas été blesse;

été blesse.

ON TROUVE à la Librairie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rus :

Des réglements de jeu de fléchettes;

Des règlements de jeu de piquet.

7307

### CYSOING

UN CARROUSEL A PIED, organisé par la Société d'Union, aum lieu à Cysoing, is dimenche 22 juin. Cearrouse; sera international, Solvante francs de prix seront attribus aux vanqueurs. Nous donnerons prochainement des détaits pus complets sur cette feits.

LES MENAGERES feront bien de penser à leur beurre de provision, et de se rappeler que la laiterie d'Oostcamp garantit la pureté et la parfaite conservation de ses beurres.

Adresser au plus tôt les commandes, rue du

Prix du beurre salé mis en pots : 2 fr. 95 lo

kilog.

Après le 10 juin, les prix seront augmentés, se hâter.

### Œuís frais, rue du Bais. 13. IMPRIMERIE ALFRED REBOUX Matson Jonates en 1835

A ROUBAIX, Grande-Rue, 71 A TOURCOING, rue Carnot, 5

A TWINOMAG, rue Carnot, a Timpressions en tous genres pour le commerce. — Fetes de lettre, — Factures, — Memorandama, — Avis.— Circulaires, — Carcot commerciales, da coloppes, — Mandats.— Registres, — Carnots, Bispoeties, etc. etc. — Execution rajide et solgnon. — Inx moders.

## CONSEIL MUNICIPAL DE WASQUEHAL

Séance du dimanche ler juin
Président, M. Lejoune-Muliez, mure. Tous les conseiters sont presents sauf M. Gustave Lithbrecht, ruenu par un deux ac immue et excusé. M. Barbieux est nonine secretaire pour la session.

Condition

administratif et de gestion qui sont approuvés par onze voix contre sept. La proposition Mille est adoptée de mine façon. Voir la situation financière à la fin de l'exercice 1901: Poesites 61.422 fr. 38 sièpenses, '11.152 fr. 68; excédent

minorité s'abrdient.

— La « Fraternité »colaire » sollicite une subvention
On propose l'Ol francs qui sont adoptés par 17 voix contre
trois abstentions.

Le « Fraternité seolaire » sollicite une subvention.

On propose 100 francs qui sont adoptés par 17 voix contre
trois abstentions.

A ce moment, les cloches de l'église paroissiale se mettent en brance. Le citoren Mille sit qu'on mentend pius
rien avec es intamarer et demande une suspension de
séance. Un se centente de fermer ies fincières en attendant
la fin de la sonnerie. Peu après retentre l'orgue de berhare d'un miniègi melle sur la place. Le citoren Mille ne
proteste plus

— L'incendie Leveugle. — Les pompers de Tourcoing
qui se sont tendus a Wasquehal sors de cet incende, rectasient 95 francs pour l'eau et 50 francs pour la reparation
des triyaux. La Commission des finances propose de Sen
tenir aux 25 francs pour l'acu et 50 francs pour perparation.
Mille fat observer qu'on a en tort de ne pas voter davantagé, et la xironne la crainte qu'à l'avenir les pompters
de Auncourg ne se dérangent plus. M. Montaigne répaignuss d'assurance. L'avis de la Commission des finances
sex partage par le Conseil.

— Eupruntes. — L'administration est autorisée à réatenir de l'égrise. Au lieu de s'adrosser à la Caisse nationale des
retraites on à la Cuisse des dépous et consignations, l'idministration entrera en pourpurera avec le Crédit foncer
pour tâcher de routire le taux d'intérêt et d'obtenir la durée d'amortissement desire. Cette nouvelle délibération
est adopte à l'unanimité.

Le Conseil autorise également la réalisation de l'emprunt de quatre-ringé mille francs pour la construction
du groupe sevaire du Capreau.

— Contamination de la Marque. — Le Conseil charge
l'accommistration de l'emmission de saluurite. Approuvé.

— Etaig sesonent du vialue du chemin de fer. — En
réponse au vœu du Conseil, la Compseune du chomin de
fer du Nord dome son assenfiment au projet d'argussement, mas refuse d'entrer dans les frais, qui s'élèverunt à
à 40.000 francs. Le projet est en consequence abandonné.

— Une subvention de 50 francs est accordée à Mine
Lemaire, institutree. M. L'epers deut de l'emmine de sonden de A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

A peine eut-il mis les pieds dans le couloir, qu'il

entouré par le vicointe de Saint-Estèphe, le le Aprassimoff, le baron de Clairval et M. de la

re. ion nom ! son nom ! mon eher comto ? deman-de Saint-Estèphe. De qui parlez-vous, Saint-Estèphe ?

a M., uc.

— De qui parlez-vous,

— De helie inconnuc,

— Mme Jacques Brémond,

— Jacques Brémond !... Connais pas !... c'est pro-

ligieux.

— Dile a de l'esprit l' fit le baron de Clairval.

— Commo feu Mmc de Nangis, répliqua le comte.

— Et ses diamants l' demanda le Russe.

— Aussi authentiques que cenz de votre empereur, prince. Adieu, messieurs, je vais voir la Rosati.

Et M. de Roddes laissa là les curieux.

Pendant le reste du spectacle, il fut préoccupé.

Le souvenir d'Ida absorbait complètement sa pensée.

Qu'était cette femme qui, jeunc, beile, riche et mariée depuis quelques jours seulement, n'avait point d'amis et semblait sans amour; qui possédait toutes les grâces et tous les charmes de la jeune fièle sans aucune des coquetteries de la femme?
Bien certainement il devait y avoir quelque drame intimo dans cette existence, et ce drame inconnu,

Ometière. — Une demande de fossoyeur est renvoyée à l'étude. Des outies lui sont coordée gratuitement.

M. Lepers demande pour açon des travaux sont extcutés par d'autres que l'ents preseur communist. M. le
Maire répond qu'aucur revad n'a été accompti ; on a
emplements pose une d'alle à la Morgue.

### VIF INCIDENT

mutes par-d'autres que l'ents, preneur communial. M. We Mains répond qu'autour "avad n'a été accompit; on a sumplement pose une "ate à la Morgue.

VIE INCLIDENT

L'APPACE de prênée miunécipale

M. Dah) à interpelle le Maire sur cet arrêté qui,dit-il, a fait l'esc anemond de Pous, l'orira n'ayant junsée été troubé. M. le Maire: Précess, vous interpetées sur quo 1 .— M. la Maire: Précess, a cous interpetées sur quo 1 .— M. la Maire: Sur tout. Il existat un arrêté de vous particle est prouvée par M. le rétet pour un métérile? — M. Duisen: Ohn le le Prété pour un métérile? — M. Duisen: Ohn le le Prété pour un métérile? — M. Duisen: Oh 1 oh l'entre le Prété pour un métérile? — M. Duisen: Oh 1 oh l'entre le le Prété pour un métérile? — M. Duisen: Ohn le Prété pour un métérile? — M. Duisen: Ohn le Prété pour un métérile? — M. Duisen: Ohn le l'entre par de le Prété pour un métérile? — M. Duisen: Il parat qu'on ne peut pius rien faire maintenant sans autorisation. Vous vous recharez pas consulte le Cousein et vous youlez régenenter meme ce qui se passe dans l'intérieur des habitations. — M. le Maire: Donnez des expriections. Nous ne sommes pas ici à la Chambre. — M. Duhem: Vous n'avives qu'à mettre votre nom an bus de l'arrêté de M. Drousiers, si vous tenies à mettre votre écharpe en évidence. — M. le Maire: Vous auriez pu porter. — si. Duhem, avec vivaette: Mossieur le Maire; je protecte couter votre insinuation; vous m'avec insulté le premer, je ne l'out-ierai pas. Je continue: vous défendez aux fenames de s'assecir à côté des dients dans les cabartets: c'est bon pour les villes, oc'a; on doit avoir pius de contanne: Il est défendu d'élever des maits, ces fausses portes. J'espère que quand une sociéte retiendre victorieus d'un conocurs, vous ini édève rez tout de meme une fausse portes avec une grosse faute d'orthographe comme dans l'ha dernière inscription qui était aussi fausse que la perte. Rirest. — M. le Maire: Nous n'avigante contre dans la faute de pour le revoluer les processions, et et. ... Al cédarre puis qu

LA RÉORGANISATION D'U SERVICE

DE L'INSPECTION DU TRAVAIL

L' a Official : de dimanche publie un décret réorganisant le service de l'inspection du travail. En voici les parties inséressantes pour noirs région.

Le noubre des inspecteurs du travail est fixé comme suit : 11 inspecteurs du viravail est fixé comme suit : 11 inspecteurs divisientaires et 110 inspecteurs ou inspectrices départementaux.

Le cinquième circonscription, attribuée à l'inspecteur divisionnaire de Lible, comprend les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme. Truze inspecteurs et une inspectrice sont en résidence à Lille, Roubaix, Tourcoing, Valenciences, Avesses, Combrai, Douai, Dunkeryue, Calais, Boulogne, Arras et Amiens.

## Maison Fools HUVENNE

84. Fue du Pontenov, Roubaix (fondée en 1823) pécialité de CERCUEILS chéne, orme et boir blas CERCUEILS DE LUEE, PLOMBES, ZINCESS ET CAPITONNAS Grand magasin au premier 5174

### The state of the s CONVOIS FUNEBRES & CRITS

Les amis et connaissunces de la famille PERUS-DES-VIG-NES qui, par oubli, n'auraient pas requ de lettre de faire-part du decès de Madame PERUS, ne Eñas DES-VIG-NES, Membre du Tiers-Urdre de Saint-François, pieussanent décède à Roubu-x, le ler jum 1502, cians sa soixante-sezième année, administrée des Sacrements de norte mère la Sainte-Egibes, out prics de considèrer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir as-suster aux Convoi et Service Solenties, qui auront lieu le mercredi 4 courant, à neuf heures et denie, en l'egibes Naint-Murtan, sa tarvisse. — Les Vigiles seront chantiers

précent avis comme en tenant lieu et de bien vousoir aussisser aux Convoi et Service Solenied, qui nuront lieu la mercredi 4 courant, à neuf heures et dennie, en l'églies Scaint-Martin, sa parsièse. — Les Viglées seront chantées le march 3 deuit mois, à six heures. — Lassenbliec à la massion mortuaire, rue du Collège, 9 — Lassenbliec à la massion mortuaire, rue du Collège, 9 — Les amis et commassances de la famille MESCART, CATEL qui, put oubli, n'aument pos requ de lettre de faire-part du décès de Madame Amand MESCART, nes Henriette CATEL décède à Wasquelol, le 31 mai 1922, dans sa soixante-neutvine année, administer du Socrement de l'Extréme-Onotion, sont pries de considérer la présent avis comme en tenant l'eu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solenneis, qui auront lieu l'amarch 3 par le leures et de line, en l'église de Wasquelol, la peroisse. — Ils sont aussi priés d'assister à l'Obt du Mois, qui aura leu le India 7 juillee, à rui leures et demie, en l'église de Wasquelol, la peroisse, en la nême eglise, ainsi u'à la Masse de la Confrerie du Rossire, le 5 juin, à six heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue l'assemble à la maison mortuaire, rue l'assemble à la maison mortuaire, rue l'assemble à l'amarch par condition de lettre de faire par tou décède de Moniseur Jules DEMA SURES, veul de Dame Marta RIA-SELET, décède à Roubiax, le 50 mas 1922, dans se cirquonte-quatrième année, administre des Sucrements de norte mêtre la Suint-eure, année leures un quart tieu et de bien vouloir assister à la Masse de Convoi qui sera célébrée le luroli 2 juin, à nui heures ; aux Viglèes, qui seront claintess le môme jour, à six heures, et aux Convoi et Service Solenneis, qui auront lieu le merch de l'aux de Motre-Dame, a l'aux l'a

1902, dans sa 70° année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont No 9

Il y avait dans l'accent d'Ida un sentiment de tristerse profonde qui frappa le comte.

Mais M. de Roddes avant vu trop de comédies so

La sonnette du théâtre rappelait les spectateurs.

Test! Pour ceux-là, monsieur le comte, pour ceux-lè union moins que l'irrésigtible beauté de l'étrangère, piquit la curiosité du comte.

La sonnette du théâtre rappelait les spectateurs.

prices de considérer le présent avis comme en tenent lieu, — Elles sont aussi prices d'assister aux Obits suivants — Elles sour asser préce d'assister aux Obts auvants qui seront oélébrés le mercredi II juin 1902, comme suit. A sept heures, l'Obit demandé par la Confrérie des Fidèles Trépassés; A sept heures et demis, l'Obit demandé per la Confrérie N.B. des Sept-Douleurs.

BELLEVILLE OF BUILDING

Spécialité de Chapcilés et Monuments funé-raires, EMDOND PACHY, G4-Rue, 212. Téléphons.

POMPES FUNEBRES DESCHAMPS-BEHOIST. Concesionaira des hospices et des établissements cha-rrables de la Ville, 64-56, ruis de l'Alouette, Roubaix. Maguian le fabrique de cercicuis en tous genres. Décon-fundors et corbibards de toutes classes. Décon-cionnalités à l'occasion d'un décès et transport de corps ca France et à l'évranger. — Téléphone 627.

### TOURCOING

NECROLOGIE — Nous apprenons la mert, à Enghien, de notre concitoyen M. Auguste Bigo, ancien notsire, ancien conseiller municipal.

M. Auguste Bigo avait repris l'étule de M. Andri Delahiaye, puis après avoir exercé pendant plusieurs années, il céda sa charge à Me Théry.

M. Bigo consacra ses connaissances et son activité à la chose publique : il siégea au Conseil municipal de mai 1885 à mai 1888 et nous avons gardé souvenir de l'ardeur qu'il apporta à l'étude de toutes les questions d'affaires pour lesquelles il avait une incontestable compétence. En mai 1888, il ne fut plus réélu.

M. Bigo souffrait depuis quelque temps de la ma-

Nous présentons à sa famille l'expression de nos

sentiments de condoléances.

NOTARIAT. — M. Ghesquières est nommé notaire à Tourcoing en remplacement de son ère.

INSTALIATION D'UN MEMBRÉ DU CONSEIL DE PRUD HOMMES. — Dimanche matin, à onze heures, il a été procédé sous la présidence de M. femile Lecomte, adjoint au maire de la vièle de Tourcoing, en présence de MM. les membres du conseil de Prud'hommes, convoqués en assemblée générale, à la prestation de serment et à l'installation de M. Louis Honoré, dans les fonctions de membre dudt conseil en remplacement de M, Jules Flipoleży, décédé.

LA SOCIETE AMICALE ET DE SECOURS AU

dudit conseil en remiplacement de M. Jules FlipoLózy, décédé.

LA SOCIETE AMICALE ET DE SECOURS MUTUELS DES ANCIENS M'LITATRES DU & DE
LIGNE sest réunie samedi, au siège de la société;
Grande-Place, 14, à Tourcoing, sous la présidence
d'honneur du genéral Solard. Le bureau s'est constitué de la façon suivante; président, M. P. Didry;
assesseurs: MM. Vandeputte, Robitaille, et Sipra;
secrétaire: M. A. Renard. Tous les membres présents au nombre de quarante ont accamé chalenreusement les personnes désignées pour constituer le
bureau. Les membres de la société, heureux de so
encontrer et de renouvoler des relations créées sous
le drapeau du régiment, ont accepté avec plaisir de
former cette œuvre de grande philanthrepic sustée pa Ale général Solard.

«Le but a atteindre est noble et grand, disait la
ngéméral, il est digne de vous, il est digne de moi 1
» Je compte que vous me donnerez pour l'atteindre
» le concours le plus complet, le plus dévoué, ie plus
» persévérant et le plus énergique:

"Quand il s'agit de chambarlement,

» Quand il s'agit de chambarlement, » Le huitième est toujours en avant!» Les anciens soldats du se de ligne, qui n'ont pas en-core envoyé leur adhésion sont priés de l'adresser le plus tôt possible au siège de la société : Grand Place, 14.

GRAVE ACCIDENT DE BICYCLETTE. - Un accident qui aurait pu avoir de très graves conséquences s'est produit dimanche soir dans les circons-

quences s'est produit dimanche soir dans des circonstances suivantes:

Vers deux heures de l'apris-midi, un jeune eycliste, M. Charles Bukourt, âgé de 18 ans, chauffeur, demeurant rue Franklin, se dirigeait vers Roubaix, à une allure très vive. En arrivant sur le pont
mational l'imprudent jeune homme qui n'avait pu
virer à temps fut projeté de sa machine et tomba
au pied du versant haut de huit mètres 50 environ.
Des passants s'empressèrent de porter secours à l'infortune garçon qui fut relevé sur-le-bamp, et transporté dans aune maison voisine. Après de nombreux

quence grave.

Bulcourt, la victime de l'accident, a pu ensuite être reconduit à son domirile.

LES EFFETS DE LA FOUDRE. — Au cours de

Pornge de samedi soir, à la suite d'un violen: conpe de tonnerre, la foudre est tombée sur l'habitation de M. Marcel Leman, ouvrier fileur, demeurant rue de Constantinople, propriété Catteau; une partie de la cheminée et quelques pannes ent été en evées. Fort heureusement il n'y a pas eu d'accident de per-

sonnos.

UN ACCIDENT DE ROULAGE, RUE SALNTJACQUES. — L'attelage de M. Dumoulin-Catteau,
marchand de liqueurs, à Roncq, passait hier soir,
vers cinq heures et demie, rue Saint-Jaques, conduit par le domestique Alphonse Delmotte. Soudain,
le chioval offrayé par la trompe du tramway fit un
écart et tomba. Par suite de la violence du chor, la
voiture a cir que'que peu endommagée.

ENTERREMENT DU LUNDI 2 JUIN 1922. —
M. Ohur Buche, neuf heurew et demie, cil se NaintFrançois d'Arivies. Montoux les France.

M. Omer Buchy, neuf heures et demie, egl'se Sunt-Frençois d'Assisse Mouvayles-Frençois Frençois d'Assisse Mouvayles-Frençois LES ARRIVAGES AUX HALLES. — Dimanche ma-tim, à est atrivo aux balles in marce, 500 kBcs : asperges, 230 hottes; pois, 500 kBcss; salades, 4 paniers; fremages,

DES EPAVES. — Un jeune écolier, Paul Deannoy, ge de dux ans, demeurant rue de Lule, 152, a trouve dimanché matin, rue de Lule, un porte-anomina contentant une certaine somme. Il s'est empressé de remettre a trouvable au garde-champètret Dupre, qui la tient à la imposition de son proprétaire. RECEPTION DON CYCLASTE: Dimanche

ATROCAPTION DEN CYCLAGATEL — Dimanche dans flapies midi, les habitants du Islane-Four ent fait à M. Afred Coisne, le cy liste dont nous avons parlé hier, une reception chalcureuse. Un arc de triomplie avait été divessé et la musque l'attendait à la Rousseule. De nombreux velos pieurates et sy trovaient évalement. Plusieurs bouquets ont été offerts à M. Coisne.

Galeries Lilloises: Epicerie Confiserie.

Le monsieur est fort bien aussi; il minteresse. Coquette! Els sont de vos amis? Le monsieur, oui. Alors, dites-moi bien vite qui ils sont, d'eù ils

aire son désir. Cependant Jules Bérdid, après avoir quitté I la et comte de Roddes, se rendit auprès de Mine Dan-

gevine.

Eile était seule dans la loge.

Al ! vous voi à infin, refractaire, dit Mme Dangeville au journaliste. Qu'êtes-vous devenu depuis
huit grands jours ? nent. Que ne le demandez-vous à votre mari? je viens-trouver causant mystériensement avec l'encle. Mon mari?

 Mon mari ?
 Votre mari conférait avec le senor don Ricardo Gomez de Santa-Fé, l'oncle de cette superbe Méxica. - Alı! le traître! Moi qui l'avais envoyé aux reu-

pertite au journaiste. Que tessevois desent acponhuit grands jours?

— Ne me grondez pas, madame, je fais un metite de sheval d'omnibus. Imaginez-vous que les propriétaires du Diogène, — des pingres! — ont en l'idée extravagante de renvoyer, sous prétexte d'économie, le directeur politique du journal et de me donner ses fonctions. Je suis passé à l'état d'homme sérieux. J'en ris, ma parole d'honneur! Le matin, je combine des premiers-Paris; dans l'après-midi, je vais à la Chambre, et le soir j'écris des articles de critique. C'est du dernier bouffon! On prétend que j'ai de grandes aptitudes pour la politique et que je fais monter le tirage du journal. Que dites-vous de cela, Suzanne?

— Je dis que veus êtes un monstre et que je ne vous aime plus! — Ah! le traitre! Moi qui l'avais envoye aux reuseignements.

Eh bien! madame, il s'acquittait de la commission et puisait à bonne source. Il vous suffira maintenant de l'interroger.

Mme Dangeville haussa les épaules.

— Lui, dit-elle, c'est un puits d'où la vérité ne sortira jamais... que fardée et habiliée à la dernière mode. Heureusement que j'ai des amis obligeants et pleins de bonne voionté.

Jules Bérold était un ami de la veille.

Ét tout le monde le savait, et nul ne songeait à la critiquer, parce qu'elle était bonne et dévouée, parce que son mar in avait d'autre culte que celui de son coffre-fort et qu'on la plaignait.

La coaversation allait, ropeadre, quand la porté de la loge s'ouvrit et livra passage à M. Dangeville...

(A suivre).

vous aime plus!

— Voilà une chose bien impossible!

— Fat!... Que faisiez-vous dans da logo de cette éblouissante inconnue, je vous prie ?

— Ça, chère amie, c'est de la haute politique...

— Savez-vous qu'elle est d'une beauté rare...

— Parbleu! j'ai d'excellents yeux, Suzanne! (A suivre). ARMAND LAPOINTE. MARDI 3

OUES

Incendie la soirce de sa maison à usal Fin, et située pris à la toitur-sine habitée; minutés les de flammes (, qui solles ont arr les Construcțio 8.500 fr. dont 3

M. Fin soul

NOU

Tous

OMBRE vendues ce jour

> BRASSE Maison O

ARREST.

1.000 1 Prix ex 50 francs PA

LA CO